L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres No 73 — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 10 FEVRIER 1878. — 51me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE ORLEANS.
DIMANCHE MATIN 10 FEVRIER.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Par H. Stera & Co, au No 42 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

EUROPE.

Depuis le premier coup de fusil tiré dans l'Herzégovine, il y a deux ans, nous n'avons jamais varié d'opinion sur ce que présageait une insurrection évidemment fomentée pour servir les desseins formés par la Russie. Quelle que soit la vérité sur l'authenticité du Testament de Pierre-le-Grand, il est incontestable que ce document, vrai ou apocryphe, n'a cessé un seul instant de servir de guide à la politique russe. Il suffit, d'ailleurs, de jeter un regard sur la carte pour comprendre la grandeur des intérêts qui poussent les Russes vers Constantinople. Un empire quelqu'immense qu'il soit, a besoin de communications ouvertes avec le monde extérieur et le vaste domaine des czars ne peut se contenter d'une mer fermée par les glaces les trois quarts de l'année, la Baltique, et d'une mer fermée par les traités, la mer Noire.

La nécessité de s'ouvrir un libre accès à la Méditerranée expliquerait donc, sans le secours du testament de Pierre-le-Grand, les nombreuses tentatives faites à diverses reprises par les czars pour étendre la main sur la clef qui leur ferme l'empire des mers.

Les guerres de Catherine, les conquêtes successives faites par la Russie des deux côtés de la mer Noire ont tendu à un seul et unique objet : se rapprocher de Constantinople, afin d'avoir une base d'opérations qui permît à ses armées d'atteindre la proie convoitée en une seule campagne.

Comment les hommes d'Etat anglais et autrichiens ont-ils pu avoir des illusions sur les véritables projets du czar et se laisser endormir par de vaines promesses, c'est ce qui passe notre compréhension.

L'exemple de la Prusse n'était-il pas là pour indiquer les procédés par lesquels une puissance ambitieuse peut en arriver à ses fins?

Il fallait être imbécile ou aveugle pour ne pas prévoir la situation telle qu'elle existe aujourd'hui et manquer totalement de jugement pour ne pas comprendre qu'une intervention était plus facile, moins coûteuse et moins dangereuse, au début d'une guerre qui devait fatalement se terminer par la défaite des Turcs, qu'après l'anéantissement de la puissance militaire musulmane, lorsque les vainqueurs en possession réelle ou virtuelle de Constantinople, seraient à même de dicter leurs conditions.

Il est bien temps de s'indigner des prétentions de la Russie, comme si ces prétentions avaient pu faire l'ombre d'un doute? Après avoir entravé l'action de leur gouvernement, les libéraux anglais ou quelques-uns d'entr'eux et leur organe, le *London Times*, veulent bien reconnaître que la responsabilité de l'action doit être rejetée sur le gouvernement. Si Lord Beaconsfield et Lord Derby eussent été à la hauteur de leur position, c'est, il y a un an, il y a deux ans même, qu'ils eussent exigé du parlement et une liberté pleine et entière d'action pour protéger les intérêts anglais en Orient, car alors ils eussent pu imposer à la Turquie un arrangement qui eût empêché la guerre, tandis qu'aujourd'hui ils ne pourront sans mettre l'Europe entière en feu, détruire les résultats déjà accomplis.

Mais est-il même au pouvoir du gouvernement anglais d'entraîner une partie de l'Europe dans une guerre gigantesque pour venir au colosse moscovite la proie qu'il tient déjà? Cela nous paraît bien douteux.

Au début de la crise ou après la défaite de la Serbie et avant l'entrée en scène des russes, une alliance entre la Grande Bretagne, l'Autriche, la France et l'Italie appuyant la Turquie, eût pu faire reculer la Russie car une pareille guerre n'était pas un jeu d'enfants et l'Allemagne en s'y engageant, eût risqué de perdre tous les fruits de ses conquêtes.

Mais, actuellement, les forces militaires de la Turquie sont anéanties, son territoire est au pouvoir des armées russes, sa capitale est sans défense. Il ne s'agit plus de protéger la Turquie, il s'agit de la reprendre et fût-elle reprise, il faudrait la garder car elle ne pourrait plus se garder elle-même. L'entreprise serait bien plus relentantale que ne l'eût été une intervention en temps utile.

Ce qui peut garantir la paix de l'Europe, c'est donc l'impuissance où se sont mises pour s'opposer aux desseins presqu'accomplis de la Russie, les nations qui avaient le plus d'intérêt à l'arrêter quand il en était temps.

Maître de Constantinople, le Czar peut dire que la marche des événements a amené les choses à un point tel qu'il faut en finir avec cette interminable question d'Orient qui, depuis près de deux siècles, a été une cause périodique de troubles pour l'Europe. Il aura quelque raison à soutenir qu'une solution finale est indispensable dans l'intérêt de la tranquillité future de l'Europe.

Mais existe-t-il une solution qui puisse concilier tous les intérêts? Assurément non, car si elle eût existé, il y a longtemps que la diplomatie européenne l'eût trouvée et appliquée.

Un empire grec? impossible! Constantinople ville libre sous la protection des puissances? Inutile d'y songer! La Russie restant en possession des Bouches du Danube et des Dardanelles? L'Angleterre et l'Autriche n'y consentiront jamais!

Que reste-t-on donc? Le journal russe que nous citions l'autre jour aurait-il eu raison? Partagera-t-on la Turquie d'Europe en petits royaumes qui seront soumis au contrôle de la Russie comme les petits Etats allemands le sont à celui de la Prusse!

Ce serait une manière de dégoûter les conquêtes de la Russie. Si ses adversaires veulent se contenter de la lui offrir elle sera peut-être satisfaite de garder le fond.

Les conséquences qui suivraient un remaniement territorial de la Turquie et le contrôle du passage des Dardanelles par la Russie, sont si multiples et si complexes, qu'il est bien difficile de les apprécier toutes à leur juste valeur.

Il est un dénouement que l'on peut prévoir et qui est à craindre c'est que les plus fortes puissances n'en étendent sur leurs intérêts respectifs en sacrifiant ceux des plus faibles. Ce sera un moyen comme un autre de maintenir la paix, mais une paix faite sur ces bases ne sera pas durable car elle laissera subsister trop d'antagonismes. Le partage de la Turquie n'excitera sans doute pas les sympathies stériles qu'a causées le partage de la Pologne, mais il donnera naissance à des coalitions d'intérêts qui produiront tôt ou tard un terrible choc entre l'occident et l'Orient de l'Europe.

Doutez-vous
De la possibilité
De gagner un lot
Dans le prochain tirage à numéros simples
De la Loterie de la Louisiane?
Rappelez vous que,
Au dernier tirage
Du 8 janvier,
Tous les gros lots ont été gagnés,
Tous les gros lots ont été gagnés,
Tous les gros lots ont été gagnés.

"L'ÉTOILE ROUGE!" le magasin de chaussure le plus populaire de la ville.

NE MANQUEZ PAS D'ALLER CHEZ DANZIGER.—Cette semaine Danziger fera un grand étalage de soieries de printemps et d'une grande variété d'étoffes de tout genre, ainsi que d'articles de fantaisie et de toiles de coton, achetés dans des enchères à New York et qui peuvent être cédés bien à vil prix en à son prix si bas que les acheteurs en seront étonnés. Nous engageons donc les dames à ne pas manquer d'aller chez Danziger la semaine prochaine.

MANIFESTATION EN COMMEMORATION DE LA MORT De Sa Sainteté le PAPE PIE IX.

Ce n'est qu'à deux heures du matin que nous est parvenue la convocation relative à la manifestation projetée en commémoration de la mort de Pie IX, et cette circonstance explique pourquoi l'insertion n'a pu être faite qu'à la quatrième page, la seule forme qui fût encore ouverte. Nous la reproduisons aujourd'hui à la première page. Les manifestations catholiques à la Nouvelle-Orléans ont toujours été imposantes par leur caractère et par le nombre des participants. Celle qui a pour objet de manifester la profonde douleur des fidèles et l'estime respectueuse de toute la population de cette ville pour le Pontife décédé, ne saurait manquer d'obtenir un assentiment unanime.

La presse quotidienne a été la première à rendre hommage aux vertus de l'illustre défunt. Hier, le *Propagateur Catholique* a paru avec ses colonnes en deuil et s'exprimé en termes émouvants l'affliction causée par cette mort parmi les membres du clergé et les fidèles. Nous empruntons au *Propagateur* le manifeste de l'archevêque et le compte-rendu de l'hommage rendu par les Cours et le barreau à la mémoire de Pie IX.

ARCHEVÊCHÉ DE LA NOUVELLE ORLÉANS.

Ayant été officiellement informé de la douloureuse nouvelle de la mort de notre bien-aimé et vénéré Pontife Pie IX, voulant, en cette circonstance, nous conformer à l'esprit et aux intentions de l'Eglise et adoucir par la prière notre douleur et celle de nos prêtres et des fidèles qui dépendent avec nous la perte de ce glorieux Pontife, qui, pendant près de trente-deux ans, a si saintement gouverné l'Eglise de Dieu, nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit:

1° Un service funèbre pour Pie IX sera célébré dans chaque église de la ville, lundi prochain, 11 du courant, à l'heure qui sera jugée plus convenable pour les membres de la paroisse.

2° La veille au soir, après l'*Angelus*, on sonnera les cloches dans chaque église pendant un quart d'heure pour annoncer la cérémonie du lendemain.

3° Des messes aura lieu dans chaque église de la campagne, lorsque cette ordonnance aura été reçue et communiquée aux fidèles, qui seront invités à y assister.

4° Comme plusieurs catholiques nous ont manifesté le désir d'organiser, à cette occasion, une manifestation éclatante de leur profonde vénération pour le Pontife défunt, un service très solennel aura lieu dans notre église cathédrale le mercredi, 20 février, à 9 heures du matin. Ce jour étant le lendemain de la clôture de la retraite pastorale, tous les prêtres de la ville et de la campagne qui seront encore en ville devront se faire un devoir d'assister à cette cérémonie.

5° Les communautés religieuses et toutes les personnes pieuses sont invitées à faire une communion à l'intention du Pontife défunt, soit le jour même du service, soit tout autre jour qui leur conviendra mieux.

6 A partir de la réception de cette ordonnance, les prêtres diront à la messe, à la place des oraisons *pro Papâ*, les oraisons *pro Eligendo Summo Pontifice*.

Donné à la Nouvelle-Orléans, le 8 février 1878.

† N. J. PERCHÉ,
Archevêque de la Nile-Orléans.

HOMMAGE A LA MÉMOIRE DE PIE IX.

Hier a eu lieu, parmi nous, une manifestation qui fait le plus grand honneur au barreau ainsi bien qu'aux cours de justice de la Nouvelle-Orléans, et dont nous ne saurions assez les louer et les remercier. Sur motion de Mr. A. Robert, motion secondée par Mr. le juge P. E. Theard, les cours se sont ajournées pour rendre hommage à la mémoire du Souverain Pontife, Pie IX, dont la mort nous avait été annoncée la veille par le télégraphe. L'impression produite par cet événement a été si profonde, et telle a été la vénération qu'avait su inspirer à tous, amis et ennemis, croyants et incrédules, le noble vieillard, digne représentant de Jésus-Christ sur la terre, que protestants et israélites se sont empressés de répondre à l'appel des catholiques.

Impossible de mentionner ici tous les titres du Pontife défunt à l'admiration et à la vénération de tous. Mais on se rappelait, hier, avec attendrissement, que Pie IX était le seul souverain ayant reconnu la Confédération du Sud, et cette pensée ne contribuait pas peu à redoubler les regrets de tous.

Impossible de taire, je le dire, la Cour Suprême se siégeait pas; elle n'a donc pas pu s'associer à l'hommage respectueux que rendaient les Cours rendant à la mémoire de Pie IX, sur la motion de Mr. A. Robert, elle doit aujourd'hui s'ajourner elle-même. La démonstration ainsi sera complète, et digne de Celui qui en est l'objet.

C'est aujourd'hui, dimanche, à 2 heures que doit avoir lieu à l'Archevêché la réunion annoncée pour organiser la manifestation projetée. Les personnes dont les noms sont indiqués dans l'avis sont invités à y assister.

L'ELECTION D'UN SÉNATEUR INAMOVIBLE.—La dépêche suivante publiée que le 3me scrutin pour l'élection d'un sénateur avait été ajourné.

Paris, 5 février—Le duc De Cazes sera de nouveau proposé demain comme candidat pour remplacer le général d'Aurelles de Paladines comme sénateur inamovible, mais dix ou douze légitimistes qui ne peuvent lui pardonner d'avoir rappelé l'*Orseque* de Civita-Vecchia, voteront encore contre lui.

Dans le scrutin du 23 janvier, le duc De Cazes avait obtenu 123 voix, M. Victor Lefranc, candidat des gauches, 129, le général Ducrot, 7, et 8 voix s'étaient réparties sur d'autres candidats.

Les dames vont à l'ETOILE ROUGE parce qu'elles y trouvent des souliers élégants, solides et à bon marché.

Gagner un lot
Dans le tirage à numéros simples
De la Loterie de la Louisiane
Est chose facile.
Dans le tirage du 8 janvier
Le lot de $50,000
Le lot de $10,000,
Le lot de $5,000,
Ont été gagnés.
Faites-en autant cette fois.

Atlanta, Ga., 1878.

J'ai lu avec de nombreux extraits que les chirurgiens de l'Institut Chirurgical National ont été chargés de consultations sur le cas de Mr. Charles Jordan, le 7 courant. Il m'est certain que le dernier jour de leur visite, et comme les chirurgiens ont tout une haute science en chirurgie et qu'ils représentent la plus grande institution chirurgicale d'Amérique, les personnes affligées de difformités et de maux chroniques devraient profiter de l'occasion qu'leur est offerte d'avoir une consultation gratuite.

MA Mesmer, 17 mars 1876.

Mr W. L. JORDAN LEWIS:

Cher Monsieur—Rappelez-vous, je vous prie, que Mr H. D. Palmer & Co. vous honorables de notre "MIXTURE ANTI-RHUMATISMALE." Mon mal était compliqué et n'a pas guéri une guérison mais cela diminue prononcément les terribles souffrances que j'éprouve, et c'est le meilleur remède que j'ai jamais employé.

Remerciement votre C. COURTOIS.

NOUVELLES MERVEILLEUSES.—*L'Assemblée nationale* a reçu de Constantinople une intéressante correspondance d'où nous détachons le passage suivant:

"Une pluie de sang est tombée, ces jours derniers, au quartier grec de Tatavlja, à Constantinople, et se photographiant, pendant une tourmente d'une violence extrême qui s'est étendue sur la Bosphore en soulevant sur son passage les sables jusqu'à très des vallées environnantes, a répandu la terreur à Constantinople.

"Les Turcs y ont vu, comme les Romains à la chute de Gésar, un présage de malheurs et leur animosité en a redoublé jusqu'à la fureur."

Nous trouvons ainsi, dans l'*Assemblée nationale*, cette grave nouvelle, que nous ne reproduisons, toutefois, que sous réserve:

"D'après un bruit qui a cours, en haute lieux, le Hanse tendant beaucoup à traiter avec la Turquie, sans l'intervention de personne, et elle en dépouvrait à Jassa à la Turquie, dans ce cas, des conditions qui démontreraient le monde par leur bénéficence. Les Turques se refusaient de en détacher dans une démonstration sympathique à celle que la Russie vient de demander.

"Et quelques cette magnanimité!

"Le bruit a circulé l'intervention de faire de la Turquie un nouvelle chose, à Podot, Pyrgos, Tuscanie, Salvia, Salvia dans les Indes, à Malte et à Jérusalem même aussi."

L'Union Française.

REPRESENTATION A L'OPERA.

Tous nos lecteurs savent que l'Union française est une société de bienfaisance qui emploie les cotisations de ses membres et les ressources qui lui viennent d'autres sources, à secourir les français nécessiteux et principalement les nouveaux arrivés, qui s'occupe de leur procurer du travail soit en ville, soit à la campagne et qui, enfin, fournit à tous les français des facilités pour apprendre l'anglais par un cours gratuit. Par les nombreux services qu'elle a déjà rendus et ceux qu'elle est appelée à rendre, l'Union se recommande aux sympathies de tous.

Annoncer une représentation au bénéfice de cette société, c'est donc provoquer déjà un vif intérêt dans le public franco-louisianais. Mais si à cet intérêt s'ajoute l'attrait d'un spectacle varié par une troupe d'artistes justement populaires, nous ne saurions douter du succès complet de l'entreprise.

Nous avons déjà dit que cette représentation doit avoir lieu demain lundi à l'opéra. C'est la gracieuse et habile reine de l'opérette, Aimée, et les artistes de talent de sa compagnie qui donnent cette représentation. Ils joueront l'une des opérettes les plus populaires d'Offenbach, *La Grande duchesse*, dans laquelle Aimée est ravissante de crânerie et de chic, et où les rôles de Fritz de Boum et des conspirateurs sont remplis par Moll, Jouard, Mesières, Dupian, Lecroz et celui de Wanda par Mlle Gueynard.

Outre la *Grande duchesse*, il y aura un intermède musical très attrayant. Aimée chantera une chanson anglaise "She's a sweet Bouquet" et la chanson havanaise "La Paloma" en espagnol. Mlle Berthe Mario et Duparc, artistes dont la voix et le talent ont été si appréciés, chanteront également divers morceaux. Tout ce réunit donc pour nous faire compter sur une nombreuse et brillante assemblée et sur une recette monstre.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Les matinées seront désormais aux représentations du soir et ne devraient pas être données le même jour. S'il y avait salle pleine le matin pour entendre le *Médecin des enfants* qui a été fort bien joué, en revanche il y avait une assez maigre salle le soir pour le joli spectacle donné à l'occasion du bénéfice de Mme S. Thal. On a fait néanmoins un très chaleureux accueil à la bénéficiaire qui a joué avec une verve fort originale *La rose de St. Fleur*, MM. Zehr et Delpine partageant avec elle les applaudissements.

La fine comédie de Sardou, *Nos bons villageois* a été jouée d'une façon très amusante par toute la compagnie. C'était vraiment dommage qu'il n'y eût pas salle comble. Espérons que ce ne sera pas le cas pour ce soir en raison du spectacle extraordinaire offert au public.

Le Roman d'un jeune homme pauvre, le grand succès de Feuillet, comédie en 4 actes, admirablement jouée, et les *Canotiers de la Seine*, vaudeville en 5 actes, c'est-à-dire de quoi flatter le sentiment et l'esprit avec la parti de la gaieté, voilà de quoi attirer ce soir à l'Opéra tous ceux qui comprennent le français. On commencera à 7 heures précises pour finir avant minuit.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—Ce soir Aimée et sa compagnie d'opérette donneront à ce théâtre une représentation extraordinaire composée de *La vie parisienne* et de *La Fille de Mme Angot*.

Nous devons signaler les conditions exceptionnelles faites aux spectateurs qui iront ce soir aux Variétés. Les places de parquet et du "parquet circle" ne coûtent qu'une pièce, celles du balcon, qui sont en réalité les meilleures de la salle, ne coûtent que 50 cents et celles du "family circle" que 25 cents. On peut retenir des places de onze heures à quatre heures au contrôle des Variétés. Ajoutons qu'on commencera à sept heures et demie.

Demain, M. Lawrence Barrett jouera *Jules César*.

GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL.—Le 26 février courant, un grand concert vocal et instrumental sera donné à la salle Grunewald par Madame Alice Schwartz, la gracieuse et sympathique chanteuse de la synagogue de la rue des Remparts, dont la jolie voix est si appréciée. La bénéficiaire a obtenu pour cette circonstance le concours de Mme Pauline Blache, première chanteuse soprano de l'Eglise de la Trinité, de Mlles Reiman, Pokorny, Para et Lily Dreyfous, ainsi que celui de MM. Keith, Salomon et Krebs, amateurs et artistes dont le concert sera certainement un succès du concert.

60 SOUS! SOIXANTE SOUS!! c'est le prix d'une paire de pantoufles, à L'ETOILE ROUGE.

GRANDE FOIRE DE BÉBÉS A LA SALLE GRUNEWALD.—La Nouvelle-Orléans sera bientôt son exposition de Bébés, qui ne manquera pas d'être curieuse et intéressante. C'est un but charitable qui en a donné l'idée.

Mesdames Isaacson, Kirshoff, Dyer et autres, désirant soulager la détresse des vieillards et des infirmes qui sont sous la charge des Petites Sœurs des Pauvres, ont entrepris d'organiser pour le 14 mars prochain, à la Salle Grunewald, à midi, une Grande Exposition de Bébés, avec distribution de prix. L'enfance au berceau se verra ainsi—touchant contraste—à côté de la vieillesse près de la tombe! Il ne manque pas de beaux bébés en Louisiane et le concours offrira un vif attrait de curiosité.

SOIRÉE MUSICALE.—Le professeur D. Delcroix, l'habile pianiste, et ses élèves, doivent donner mardi soir, à la salle Grunewald, une soirée musicale par invitation. Nous remercions M. Delcroix des invitations envoyées à l'Abeille.

LES DÉLICES DE LA DANSE.—Sous ce titre M. Aug. Davis vient de composer un nouveau quadrille de Lancien que nous recommandons aux maîtres. Cette composition a été gravée et imprimée par H. Wehrmann, graveur de musique, rue St-Pierre, 127.

LINGE DE DESSOUS.—Nous signalons à l'attention des dames l'annonce de la maison A. Shwarz de Sou, insérée dans une autre partie de ce numéro et qui fait part du d'étalage prochain du linge de dessous pour dames et enfants qui vient d'être reçu.

SOIERIES NOIRES—On verra dans nos colonnes d'annonces que la maison Popin & Broussard invite les dames à venir examiner les belles soieries noires françaises et autres, qu'elle vient de recevoir et qu'elle se propose d'écouler à des prix d'une rare modicité.

Ne mettez que la chaussure Dunbar sur pieds de vos enfants. L'ÉTOILE ROUGE.

Tous les gros lots
Dans le dernier tirage à numéros simples
De la Loterie de la Louisiane
Ont été gagnés par
Des détenteurs de billets.
Le lot de $50,000,
Le lot de $10,000,
Le lot de $5,000,
Ont tous été gagnés
Par des numéros vendus.

☞ On verra aux annonces que M. A. Jacquet doit ouvrir demain, lundi, au No 24 rue St Louis, une classe du soir où seront enseignés la comptabilité, le dessin et la tenue des livres. M. Jacquet a été pendant quinze ans professeur de dessin et de tenue des livres à l'Ecole Supérieure.

VINS, FRUITS, ETC.—Par le navire G. Lanata, arrivé de Bordeaux, M. U. Bassetti, 70 et 72 rue Peters, vente Poydras, a reçu des vins rouges et blancs d'excellente qualité, ainsi qu'un fort lot de fruits à Jean-de-vie.

Le prochain tirage à numéros simples
De la Loterie de la Louisiane
Aura lieu le 12 février.
Rappelez-vous que,
Au dernier tirage
Qui a eu lieu
Le 8 janvier,
Tous les lots
Ont été gagnés
Y compris celui de $50,000.

On pourra jusqu'à midi, LE DIMANCHE, se chausser à l'ETOILE ROUGE.

LE MOUVEMENT PERPÉTUEL.—Hier matin, un individu se présentait à l'Elysée en disant qu'il avait à parler au président de la République. On eut beau lui dire qu'il n'y était pas, il persista à vouloir passer et, devenant subitement furieux, renverse plusieurs personnes en cherchant à les frapper. Pris il s'échappe. On se hâta à en prévenir le président qui, Bonneven et on parvint non sans peine à l'arrêter.

Conduit devant le commissaire de police du quartier, il déclara qu'il avait absolument besoin de conférer avec le président de la République, afin de lui communiquer deux inventions destinées à faire le bonheur de la France. La première était un mouvement perpétuel dont le mécanisme ferait marcher, sans employés, toutes les administrations. La seconde consistait dans un aérostat qui devait être la merveille de l'Exposition. Quand on lui demanda comment il comptait s'y prendre, il répondit qu'il ne pouvait pas en dire plus, mais qu'il était sûr de lui. Ce malheureux n'était en effet évadé de cet établissement. C'est un homme d'une bonne famille, ayant reçu une éducation scientifique et à qui un entretien prolongé de ses facultés inventives a fait tourner la tête.

En lui promettant qu'il obtiendrait publiquement une audience, on est parvenu à le faire monter dans une voiture et à le réintégrer à l'asile.

L'ETOILE, PÉTOILE ROUGE.

(Communiqué.)

PIE IX. L'ADMIRATION DU GENRE HUMAIN, AU MILIEU DES PERSÉCUTIONS.

Nul homme n'est nécessaire ici-bas; rien n'est plus vrai: il faut convenir cependant qu'il y a des hommes providentiels qui ne quittent point la terre, sans y laisser un vide immense. C'est le sentiment de ce grand vide qu'on éprouve aujourd'hui dans les cinq parties du monde. Néanmoins le vide ne s'est pas fait à l'improviste. La mort de Pie IX n'a pas été imprévue: pourquoi donc a-t-elle eu un retentissement si profond dans l'Univers?... car jamais peut-être n'a-t-on vu de la scène du monde, au milieu d'un tel concert de louanges et de regrets!.... Jamais peut-être, depuis la grande immolation du Calvaire, un mort n'a-t-il tant de prononcé une telle impression sur la race humaine. Ce ne sont pas seulement les catholiques sincères qui pleurent un père qui vient de quitter leur famille: le vide cette même tombe révéille des sentiments d'une société admiration dans des cours plus ou moins désagréments impressions religieuses, mais qui commandent le sentiment de la dignité humaine.

Quelle est donc la cause de cette admiration universelle pour Pie IX? c'est le courage, plein de mansuétude, qu'il a déployé avec une constance qui ne s'est jamais démentie; pendant près de 32 ans, il a été offert en spectacle à toutes les nations du globe. Mêlé à Mlle Anne Wood, Mr P. A. Aycon, d'Iberville, à Mlle Torrent Hobrt, de la Nile-Orléans.

DÉCÈS.

Pierre Rebou, 45 ans, Italie, 48 ans.
Jean Fuller, 18 ans, Pennsylvanie.
Hospitals palmes, 40 ans, France.
Bernard Kempter, 4 ans, Nile-Orléans.
Dr J. Cowan, 48 ans, Ecosse.
Mary Ann Wallace, veuve de col. E. R. Briggs, 72 ans.
Mrs H. White, 40 ans, Irlande.
Thomas Ingram, 40 ans, Irlande.
Paul H. Hinks, 40 ans et 5 mois, Irlande.
John Kilbride, 40 ans, Irlande.
Mrs J. O'Brien, 40 ans, Nile-Orléans.
Margaret Vaughn, 60 ans.
Patrick Corin, 45 ans, Irlande.
Mrs Leon Dubaty, Nile-Orléans.
Laura Collins Drake, 7 ans.
Andrew Jackson, 40 ans, Mobile.
Mrs Kinch, 32 ans, France.
Mary Hurley, 35 ans, Irlande.
Joseph F. Rabb, 44 ans, Philadelphie.
Valentine Engelhardt, 70 ans, Louisiane.
Henry Wagner, 21 ans, Allemagne.
Henry Lewis, 4 ans.

IN MEMORIAM.

A la société de Bienfaisance Mutuelle de Pelican.

Le dimanche 27 janvier, Dieu tout-puissant a fait appeler à lui, après une longue et cruelle maladie, notre très cher et vénéré président, Mr. Jean Bapt. Lat, et nous avons le douloureux devoir de vous en informer, mes frères, que le Seigneur a rappelé à lui, le 2 février 1878, le président de notre Association.

Ce coup terrible, en même temps qu'il jette dans la plus grande désolation une des familles les plus respectables, et à juste titre, les plus considérées de la Nouvelle-Orléans, causera des regrets unanimes parmi un grand nombre de nos concitoyens les plus notables et laissera un vide difficile à remplir dans plusieurs associations charitables de notre bonne ville du Lamantin. C'est ce qui est pas en son vaincre tous ceux qui ont assisté aux dernières moments et aux funérailles du cher défunt.

Nous ne nous proposons pas de faire un éloge funèbre de l'ami que nous avons perdu. Nous voulons seulement rendre hommage à son qualité, qui, plaisant à un esprit et à ses affaires, faisait du lui un ornement pour la société ORLEANAISE comme il l'avait déjà été pour les sociétés de MARSEILLE, de LONDRES et de PARIS en même fonctions il avait vues.

Nous nous faisons un devoir de témoigner à son excellente famille combien nous regrettons avec elle celui qu'elle a perdu et combien nous sympathisons avec elle dans ce profonde affliction.

Nous désirons également que qui parmi en France et dans les nombreuses sociétés [illegible] GANGLIA et AMERIQUE [illegible] la haute estime et [illegible] nous tenons [illegible] ment et [illegible] Mr. BROSSIER.

C'est ainsi que nous honorons ceux qui ont [illegible] et [illegible] ces hommes qui [illegible] dans nos jours [illegible] Mr. Lat [illegible] Mr. Lat [illegible] Mr. Lat